

#### 4.5. Piézométrie et venues d'eau

De faibles arrivées d'eau entre 2 et 7 m de profondeur ont été relevées, traduisant la présence d'une nappe alluviale de faible extension au sein des alluvions sablo-graveleuses du Quaternaire.

Une chute d'outil de 18 à 19,5 m en régime noyé a été accompagnée d'une augmentation importante de l'eau exhaurée au soufflage, au sein des formations ludiennes.

Il apparaît que la suite de la foration a agrandi cette cavité qui doit se développer en fin de reconnaissance entre 15 et 20 m de profondeur.

Une seconde chute d'outil de 20,5 à 21 m de profondeur, en régime noyé a également été accompagnée d'une augmentation importante de l'eau exhaurée au soufflage, toujours au sein des formations ludiennes.

Une zone fissurée à 33 m de profondeur a été ensuite identifiée, avec une faible augmentation du débit dans la zone de transition entre Sénonien et Turonien supérieur.

Différentes petites chutes d'outils sont apparues entre 55 et 63 m de profondeur, au sein des formations crayeuses du Turonien supérieur entraînant une augmentation des arrivées d'eau.

Aucune mesure de débit n'a pu être réalisée en cours de foration, en raison de la présence d'une quantité trop importante d'eau exhaurée.

***Il s'ensuit que le forage de reconnaissance F1a capte la nappe des calcaires lacustres et du Séno-Turonien karstifiés, en relation hydrogéologique naturelle au droit du site des Grands Prés, et non la seule nappe turonienne comme envisagé initialement avant la reconnaissance.***